

De gauche à droite : François Lazarevitch, Evelyne Girardon, Adel Shams El Din et Fawzy Al-Aiedy.



## Noces-Bayna

**Un dialogue entre la chanson traditionnelle de France et des textes et mélodies arabes. Un spectacle pour petits et grands.**

**A** l'origine du projet, il y a le musicien français Fawzy Al-Aiedy, joueur de oud et de hautbois né en Irak. Installé depuis 38 ans à Paris, il est un promoteur inlassable de la musique proche-orientale. Tournant dans le réseau des centres culturels plutôt que dans les festivals et concerts folk, Fawzy connaissait peu les musiques trad de France. Un jour, lors d'une participation aux "Temps Chauds", dans l'Ain, il tombe en pâmoison devant les mélodies à la cornemuse de Jean Blanchard : « J'ai proposé à Jean d'improviser sur sa musique et dès le lendemain, je l'ai accompagné sur scène. Nos échanges se sont poursuivis et il m'a fait écouter beaucoup de chansons traditionnelles françaises. » L'une d'elles, en particulier, retient l'attention de Fawzy : « C'était une version de "M'en revenant de noces". J'ai été séduit par le refrain tout en onomatopées : rim din don laridon ridon ridon ridaine... Cela m'a évoqué des mélodies orientales. J'ai compris l'intérêt qu'il y aurait à relier et faire dialoguer les deux univers musicaux. » Ainsi, il enregistre avec un groupe d'enfants un morceau mêlant "M'en revenant de noces" (qui comme chacun sait est l'incipit traditionnel d'une chanson figée et standardisée sous le nom "A la claire fontaine") ainsi qu'un texte et une

mélodie arabes. Le titre sera remarqué et programmé par Jean-Louis Foulquier, alors à France-Inter. Preuve de l'intérêt potentiel pour un tel dialogue !

### Une moisson de chansons

Fawzy se met alors en quête de chansons. Il écrit à des musiciens de toutes les régions en leur demandant de partager avec lui un ou plusieurs fleurons de leur répertoire, en français ou dans une "langue régionale" : « Merci à ceux qui ont répondu : Jean Blanchard, Jan-Mari Carlotti, Jean-François Dutertre, Michel Etxecopar, Dominique Forges, Evelyne Girardon, Laurent Jouin, Daniel Muringer, Emmanuelle Parrenin, André Ricros... » Parmi les pièces récoltées, sont mises de côté celles jugées un peu trop coquines et "réservées aux adultes" : il s'agit en effet de proposer un programme accessible aux enfants ! Reste à créer cet "effet miroir" en composant le prolongement oriental de chaque chanson. Fawzy se charge de la musique et les textes sont écrits par le poète libanais Mazen Salam. De quoi proposer un beau concert, "Noces-Bayna", dans lequel Fawzy s'entoure de trois complices : la chanteuse Evelyne Girardon (qui, pour l'occasion, s'est également remise à la vielle à roue, un peu délaissée depuis l'époque de La Bamboche), le flûtiste et

joueur de cornemuse François Lazarevitch et le percussionniste Adel Shams El Din. Le spectacle est disponible pour tourner, avec en "bonus" un atelier vocal pour enfants qui peut être monté en amont des représentations : « Les participants y apprennent trois chansons, dans l'optique de monter sur scène le soir du concert pour les interpréter avec nous. » L'occasion de « faire grandir les enfants avec la musique ».

### Un beau message

Un tel concept, outre d'indéniables qualités artistiques, présente un grand intérêt pour d'autres raisons. Déjà, parce qu'il rend accessible tout un répertoire à un plus large public. Comme le résume avec humour Fawzy : « Beaucoup de spectateurs français ne connaissent pas les chansons orientales... mais ils ne connaissent pas non plus les chansons traditionnelles de chez eux ! » D'ailleurs, André Ricros, chanteur et musicien de culture occitane-auvergnate, a remercié Fawzy pour « avoir fait entrer le trad français dans l'action culturelle », du fait de son implantation dans le réseau des centres culturels. Et, pour employer une expression dans l'air du temps, "Noces-Bayna" n'est-il pas un bel hymne à la diversité culturelle ?

■ Guillaume Veillet

Photo Dominique Secret.